

Le financement
~ Box Office ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

L'autre : Aha ! Salut Geoffroy...

Geoffroy : Salut.

L'autre : Ça me fait plaisir de te rencontrer !

Geoffroy : Oui, oui, moi aussi mais vite. J'ai un rendez-vous dans trente minutes.

L'autre : Ah ! Bon... Je pensais qu'on aurait le temps de discuter...

Geoffroy : Ben on a vingt minutes. Il m'en faut dix pour aller au rendez-vous.

L'autre : Wahou ! Fuiiiiizzz ! Sur les chapeaux de roue, hein ! Schlaaaaa ! La vitesse, la vie qui boume !

Geoffroy : Tu es très fort en onomatopées.

L'autre : Oui...

Geoffroy : Bien, de quoi il s'agit ? Parce que je sors d'un rendez-vous, il faut que je pense à noter des dates avant le prochain et on a déjà passé une minute.

L'autre : Eh ! Ben... Tu es devenu quelqu'un de super important...

Geoffroy : J'ai un bon poste, oui. Et toi ?

L'autre : Hein ? Euh... Oui, oui, moi aussi... Je suis responsable de caisse... Enfin, c'est moi qui gère les... Les transactions financière d'un... D'un resto... Enfin, un grand groupe de restaurants, quoi...

Geoffroy : Bien. Tout va pour le mieux, donc. Je suis surpris, mais c'est bien.

L'autre : Surpris ?

Geoffroy : De mémoire, tu n'étais ni le plus assidu en cours ni le plus doué.

L'autre : Aha. La mémoire, hein... Elle transforme les choses, c'est fou...

Geoffroy : Bon. Et à part le plaisir de se voir, il y avait un but à ce rencard ? Il reste environ dix-sept minutes.

L'autre : Oui. Oui, oui. Je voulais te voir parce que j'ai pensé...

Geoffroy : Tu étais très penseur, en cours, déjà... Même rêveur, plutôt...

L'autre : Rêveur... Ecoute, ça tombe bien que tu dises ça... J'ai fait un rêve.

Geoffroy : Comme Martin Luther King ?

L'autre : Oui. Enfin, non... Moins politique. Tu sais, la gestion d'argent, tout ça, bon, c'est très terrestre, matériel, tu ne trouves pas ?

Geoffroy : C'est de ça que je vis.

L'autre : Ouiiiiii... Et parfois... On a besoin de s'échapper, de rêver. Sinon, on tombe fou, non ?

Geoffroy : Non.

L'autre : Tu ne m'aides pas trop, là...

Geoffroy : Je ne vois pas où tu veux en venir et on peut arrondir à quinze minutes le temps restant.

L'autre : D'accord. De brut en blanc. De but en blanc. But en blanc.

Geoffroy : C'est ce que tu appelles direct ?

L'autre : Je vais faire un film.

Geoffroy : Félicitations.

L'autre : Merci.

Geoffroy : Mais je ne vois pas le rapport avec moi.

L'autre : Le financement.

Geoffroy : Le financement.

L'autre : Oui, pour le film, il me faut des fonds...

Geoffroy : Je croyais avoir compris que tu travaillais dans la gestion de fonds, justement.

L'autre : Ouiiiiii... Mais d'une part, ce ne sont pas les miens. Et d'autre part, je ne voudrais pas mélanger boulot et art...

Geoffroy : Et tu as pensé à moi ?

L'autre : Je voulais absolument te faire profiter de l'opportunité ! Un pas dans le show-biz, la production, la rencontre de star... Quand j'ai réfléchi à un producteur, j'ai tout de suite pensé à faire profiter mes vieux amis !

Geoffroy : On a un juste fait un exposé ensemble.

L'autre : Tu vois comme j'ai une bonne mémoire ?! Tout de suite, j'ai pensé à toi !

Geoffroy : Parce que tu ne connais pas de producteur et que je suis la seule personne que tu connais qui ait réussi ?

L'autre : On peut développer comme ça, si on veut...

Geoffroy : Et il te faut combien ?

L'autre : Alors tu vois, c'est un film multi genre destiné à plaire à tout le monde, dans le monde entier. Ça va faire un buzz du tonnerre, je te raconte pas les retombées financière !

Geoffroy : Combien il te faut ?

L'autre : Alors évidemment, pour que ça marche, il nous faut de la star, tu vois ? Un produit d'appel, tout de suite, tu le vois, t'as envie. Style du Georges Clooney, Johnny Depp... Et pour les femmes, Angéline Jolie ou... Euh... On trouvera, mais tu vois, quand tu vois l'affiche, t'as les yeux qui brillent d'envie !

Geoffroy : Combien il te faut ?

L'autre : Et bien sûr, on ne peut pas décevoir, il faut de l'action, de l'explosion, des décors à couper le souffle, des effets spéciaux, une musique d'un ou deux groupes super célèbres...

Geoffroy : Combien il te faut ?

L'autre : Non, mais je t'explique tout bien, tu vois, pour que tu aies une vision d'ensemble...

Geoffroy : Je l'ai. Il te reste un peu plus de douze minutes.

L'autre : La vache, la pression ! C'est pire que passer un oral !

Geoffroy : De mémoire, tu es passé au rattrapage parce que tu as oublié de te rendre à l'oral.

L'autre : Aha. Oui, bon. Disons cinq ou six cents millions... ?

Geoffroy : Tu avais autre chose à me dire ? Si je suis en avance à mon rendez-vous, ça m'arrange.

L'autre : Non, mais non, mais attends ! Là, je te donne le budget que coûterait ce genre de film ! Sauf que nous, on va faire de l'intéressement aux bénéfices pour les comédiens ! Avec ça, le budget de départ baisse largement ! A... Cinquante ou soixante million d'euros ?

Geoffroy : Je te souhaite une bonne journée.

L'autre : Attend ! J'ai encore dix minutes, normalement ! Parce qu'en fait, on compte bien aller dans des lieux magnifiques mais public ! Du plein air. Rien à louer ! Et dans des lieux où il y a tout : mer, campagne, montagne, grotte... La Corse, par exemple, tu vois ? Du coup, on baisse largement à cinq ou six millions...

Geoffroy : Si tu passais directement à la somme que tu comptes demander.

L'autre : Euh... C'est ce que je faisais.

Geoffroy : Sans les paliers.

L'autre : Ok, de la vitesse, vroum vroum, j'ai compris. Donc, je te passe les astuces, de... Et les autres contacts... Ecoute, un million, c'est bien. C'est bien, bien pour ça. En plus, on a plein de gens que ça intéresse...

Geoffroy : En gros, tu me demandes de jeter un million par la fenêtre ?

L'autre : Ah ! Nooon ! Parce que ça va marcher du tonnerre ! C'est un truc à miser un million et récupérer un milliard !

Geoffroy : J'ai été content de te revoir.

L'autre : Non, mais bien sûr, t'es pas obligé de miser si gros, hein ! Moi, c'était pour te faire profiter... Il y a du monde sur le coup... Si tu veux, tu peux mettre plus petit... Comme cent mille euros...

Geoffroy : Bien. Je vais financer ton film.

L'autre : Super !

Geoffroy : Parce que souvent, je repense à cette fois où tu as éternué dans tes mains et que tu n'avais pas de mouchoir.

L'autre : Oui... Je me souviens...

Geoffroy : Le ridicule de la situation me fait rire à chaque fois.

L'autre : Je suis content...

Geoffroy : Alors pour te remercier de ces moments de rire, je te finance.

L'autre : Tu ne le regretteras pas !

Geoffroy : A hauteur de cinq mille euros.

L'autre : Cinq...

Geoffroy : Je préfère qu'on formalise bien. Passe me voir au bureau pour signer les papiers, je vais à mon rendez-vous. Bonne journée et merci d'avoir pensé à moi !

L'autre : Pas de quoi... Ça m'a fait plaisir... Cinq mille euros... Au revoir Clooney et Angéline...

Note : L'Autre peut aussi bien être joué par L'Un

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site
<http://ericbeauvillain.free.fr>*